

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Ammar Télidji Laghouat
Faculté des langues et lettres
Département de littérature et langue française



Mémoire pour l'obtention d'un master en Didactique des Langues Etrangères

Intitulé du mémoire :

Les activités artistiques comme dispositif multimodal en vue d'apprendre l'oral à l'école primaire et à l'université.

Travail réalisé par

Hammadi Abdelkader

Président : M. Khencha Tayeb, MAA, UATL

Examineur : M. Grari Abdallah, MAA, UATL

Directrice de recherche : M^{elle}. Ziouani Fatima, MCA, UATL

Année universitaire 2024-2025

Dédicaces

A toi PAPA.

Qu'Allah lui fasse miséricorde.

« *Ceux que nous avons aimés ne meurent jamais vraiment, ils vivent en nous à jamais.* »

A toi mon deuxième PAPA,

OUI, A toi

MAMAN

« *Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel se trouve toujours le pardon.* »

Honoré de Balzac

Je ne t'ai pas oubliée MA Aïcha

Je suis la grâce à toi et à Baba.

« *Une grand-mère, c'est un peu maman, un peu enseignante, et beaucoup une meilleure amie.* »

Remercîment

Merci aux personnes qui étaient à mes côtés pendant ce parcours universitaire

Amis, collègues, camarades et connaissance

Merci à ma famille.

Merci à tous les enseignants du département qui ont partagé mon parcours de près ou de loin.

Car avec eux, j'ai su être ce que je suis, un étudiant de Master.

Un énorme merci à ces deux personnes qui m'ont aidée à finir et commencé ce travail

Mme Samira Boughthledj dans l'élaboration du questionnaire

Mme Lilia Nait EL Hocine pour ses conseils important pour finir ce travail.

Et comme on dit, on laisse le meilleur pour la fin,

Mes remerciements s'adressent notamment à M. Khencha et M. Grari, d'avoir accepté d'évaluer mon travail.

Mes remerciements vont tout particulièrement chez ma directrice de mémoire, Mme Fatima Ziouani, pour son accompagnement précieux, ses conseils avisés et sa disponibilité.

Je ne l'ai pas choisie comme ma directrice de recherche par hasard, mais parce que c'était avec elle

Que j'ai eu mon premier cours universitaire, et c'est avec elle que je veux fermer ce chapitre

De ma vie.

J'ai su voir l'artiste qui se cache en elle...

Résumé

Cette recherche explore l'intégration de l'art dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), à travers le théâtre, le cinéma et la musique. L'objectif est de démontrer comment ces formes artistiques rendent l'apprentissage plus engageant, authentique et humain. En s'appuyant sur une méthodologie empirique (observations en primaire et sondages auprès d'étudiants du supérieur), l'étude met en évidence l'impact positif de l'art sur l'expression orale, la mémorisation, la compréhension culturelle et la motivation des apprenants. Elle conclut que l'art n'est pas un simple complément, mais un levier essentiel dans l'enseignement des langues, et recommande une pédagogie créative et empathique.

MOTS-CLES : ART, ENSEIGNEMENT, FLE, OUTILS PEDAGOGIQUE.

Abstract

This research explores the integration of art into the teaching of French as a foreign language (FFL), through theater, cinema, and music. The aim is to demonstrate how these artistic forms make learning more engaging, authentic, and human. Based on an empirical methodology (observations in primary schools and surveys of university students), the study highlights the positive impact of art on oral expression, memorization, cultural understanding, and learner motivation. It concludes that art is not merely a supplement, but a vital lever in language teaching, and advocates for a creative and empathetic pedagogy.

Keywords: Art, Education, FLE (French as a Foreign Language), Teaching Tools

ملخص

تبحث هذه الدراسة في دور الفن، من خلال المسرح والسينما والموسيقى، كوسيلة فعّالة في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. وتهدف إلى إبراز كيف تسهم هذه التعبيرات الفنية في جعل التعلم أكثر حيوية وإنسانية وارتباطاً بتجربة المتعلم. من خلال الملاحظة والاستبيانات، تبين أن هذه الوسائط تعزز التفاهم الثقافي والتفكير النقدي والإبداع والمشاركة. يُظهر البحث أن الفن ليس مجرد وسيلة داعمة، بل عنصر أساسي يُثري المهارات اللغوية والعاطفية والثقافية، ويوصي بتبني مقاربة تعليمية ديناميكية تدمج الفن بشكل فعال في تعليم اللغات.

الكلمات المفتاحية: الفن، التعليم، الفرنسية كلغة أجنبية، الأدوات التربوية

Avant-propos

L'enseignement des langues étrangères, et plus particulièrement celui du français, se trouve aujourd'hui confronté à des défis de plus en plus complexes. Au-delà de l'assimilation linguistique, l'apprentissage d'une langue s'inscrit dans un processus plus global qui touche à la culture, à l'expression personnelle et à la capacité à s'adapter à des contextes variés. C'est dans ce cadre que l'art, sous toutes ses formes, s'affirme comme un outil puissant et innovant dans la didactique des langues.

C'est ce constat qui m'a poussé à entreprendre cette aventure de recherche, visant à explorer la place de l'art dans l'enseignement du français comme langue étrangère. Mon intérêt pour cette question est né à la fois de mon expérience personnelle en tant qu'étudiant et en tant que comédien, où j'ai pu observer l'impact significatif de l'intégration de l'art dans les pratiques pédagogiques.

L'art, en tant qu'outil d'expression et de réflexion, permet non seulement d'enrichir l'apprentissage linguistique, mais aussi de créer des passerelles entre les cultures et de stimuler la motivation et la créativité chez les apprenants.

Ce mémoire se veut donc une contribution modeste à la réflexion sur la manière dont l'art peut être intégré dans l'enseignement du français, tout en interrogeant ses apports pédagogiques et ses limites. Il s'agit également de mettre en lumière les pratiques actuelles et les approches novatrices qui cherchent à conjuguer apprentissage linguistique et exploration artistique

Table des matières

Avant-propos	00
Introduction	01
Cadre théorique et conceptuel	
Chapitre 1 : L'art comme outil pédagogique	
L'art dans une optique didactique	07
Histoire des outils pédagogiques offerts par l'art	08
Les Fresques et les Bas-reliefs : Éducation Visuelle dans l'Empire Romain	08
Le Moyen Âge : L'art Religieux comme Moyen d'Éducation Populaire	09
Les Vitraux et les Enluminures : Une Pédagogie Visuelle pour un Public Analphabète	09
Les mystères et drames liturgiques : l'art Théâtral pour l'éducation morale	09
La renaissance : L'humanisme et l'art comme outil d'éveil intellectuel	09
Léonard de Vinci : l'art au service des sciences	09
L'imprimerie et la diffusion des gravures éducatives	09
L'âge classique : l'art et l'éducation critique	10
Les fables illustrées et les tableaux historiques	10
Diderot et l'encyclopédie : l'illustration comme outil didactique	11
L'ère contemporaine : l'art comme pédagogie active	11
L'art dans les méthodes pédagogiques actuelles	12
L'art et les nouvelles pédagogies	12
Chapitre 2 : Le théâtre et le cinéma	
Le théâtre : vivre la langue pour mieux le parler	13
Le cinéma : observer, comprendre, s'imprégner	14
Impact du théâtre et du cinéma sur l'apprentissage et la mémoire	14
Le théâtre : une mémoire incarnée et émotionnelle	15
Le cinéma : une mémoire visuelle et narrative	15
Une mémoire multi sensorielle au service de l'intelligence	16
Avantages des arts visuels dans le développement cognitif des apprenants	16
Les arts visuels : éveiller l'observation et la pensée symbolique	17
Le théâtre : développer l'intelligence émotionnelle et sociale	17
Le cinéma : penser avec les images, comprendre le monde	18
Cadre méthodologique et pratique	
Chapitre 3 : La chanson dans une perspective didactique	
La musique et les arts visuels en tant qu'outils pédagogiques	20
Le behaviorisme en question	21
Relation entre la chanson et le behaviorisme	22
L'apprentissage du Saint Coran	23
Objectifs visés par l'introduction de chanson la chanson	24
Impact de la musique sur l'apprentissage et la mémoire	25
Impact de la chanson dans le développement cognitif des apprenants	26
La chanson : apprendre en rythme et en émotion	27

L'apport de la chanson en classe de FLE	27
La chanson, un terrain privilégié pour l'acquisition linguistique	28
Chapitre 4 : Déroulement de l'enquête	
Définition des deux technique d'investigation	30
Le questionnaire sur Google forum	31
L'observation en présentiel	32
Déroulement de l'investigation	33
La première technique	34
Analyse des résultats	35
La deuxième technique	36
Observation et participation du chercheur	37
Analyse des résultats de l'observation	38
Interprétation des données	40
Synthèse de l'analyse	41
Conclusion	42
Références bibliographiques	44
Annexes	46

Introduction

L'enseignement du français a toujours été un terrain fertile pour l'expérimentation de nouvelles approches pédagogiques. Depuis plusieurs décennies, l'art, dans ses multiples formes : peinture, musique, danse, théâtre, etc., a trouvé une place croissante dans les pratiques éducatives, non seulement comme un objet d'apprentissage, mais également comme un moyen d'enseignement. Cela m'a poussé à m'intéresser à l'art comme outil pédagogique dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

L'art, en tant que mode d'expression, présente des atouts incontestables pour la transmission de savoirs, permettant d'activer l'imaginaire, de développer la créativité et de favoriser des échanges plus authentiques. En effet, son intégration dans la pédagogie permet de rendre l'apprentissage plus dynamique et engageant, tout en suscitant chez l'apprenant une plus grande motivation et une meilleure appropriation de la langue cible. Ce mémoire se propose donc d'examiner les différentes manières dont l'art peut être intégré dans l'enseignement du français et d'en analyser les effets sur les compétences linguistiques et culturelles des apprenants. En effet, notre problématique s'articule autour de **l'apport des activités artistiques comme le théâtre, le cinéma et la chanson à l'apprentissage linguistico-culturelle du FLE.**

Dans un premier temps, nous passerons en revue des théories didactique qui valorisent l'art dans l'enseignement des langues. Nous analyserons ensuite des exemples concrets d'intégration des activités artistiques dans le cours de français, en mettant en relief les avantages et les défis associés à cette approche. Enfin, nous envisagerons des perspectives futures pour l'art comme outil pédagogique, en tenant compte des évolutions récentes des pratiques éducatives et des nouvelles technologies.

Parmi les différentes formes artistiques, le théâtre a un apport capital dans le domaine de la didactique des langues. En tant que pratique interactive, il permet une immersion totale dans la langue cible, tout en impliquant les apprenants à plusieurs

niveaux : linguistique, cognitif, affectif et social. En tant qu'outil pédagogique, le théâtre propose une variété d'activités qui aident à la compréhension du texte, l'expression orale, ainsi que le développement de compétences socio-affectives et interculturelles.

Le théâtre en classe de langue aide les apprenants à se confronter à des situations de communication authentiques, tout en explorant les nuances de la langue et les subtilités culturelles liées au contexte. Grâce aux jeux de rôle, aux improvisations et aux mises en scène, les apprenants peuvent pratiquer la langue de manière créative, jouer avec les registres de la langue, et améliorer leur expression orale.

Les arts visuels, le théâtre et le cinéma représentent des formes artistiques riches et diversifiées qui, lorsqu'elles sont intégrées dans l'enseignement du français, permettent de stimuler la créativité des apprenants. Ces arts visuels et médiatiques, en tant que vecteurs d'émotion et de réflexion, sont des moyens puissants d'engager les étudiants de manière dynamique et immersive dans le processus d'apprentissage.

Le cinéma et le théâtre offrent un cadre propice à la mise en scène de situations authentiques et à la présentation de récits qui éveillent l'intérêt des apprenants. Ils permettent d'explorer des thèmes variés, sociaux, historiques, culturels, et d'analyser des éléments de langage, des expressions idiomatiques et des codes de communication propre à la langue cible. À travers les dialogues, le langage non-verbal, et la mise en scène, le cinéma et le théâtre permettent de travailler non seulement sur l'aspect linguistique de la langue, mais aussi sur les nuances sociales et culturelles qu'elle porte. Ces arts visuels et performatifs favorisent un environnement propice à l'acquisition de la langue dans des contextes réalistes et dynamiques.

Les arts visuels, comme la peinture, la photographie ou la vidéo, offrent une dimension complémentaire à l'apprentissage linguistique, ont donnant lieu à l'imagination et à la réflexion critique autour des représentations de la réalité.

Dans un cadre pédagogique, l'analyse d'œuvres visuelles permet aux apprenants de développer leur vocabulaire, d'aborder des thèmes variés, tout en suscitant des débats constructifs. De plus, les arts visuels peuvent être utilisés de manière interactive en permettant aux apprenants de créer leurs propres productions artistiques, renforçant ainsi leur expression personnelle et leur implication dans l'apprentissage.

En utilisant une approche multimodale qui combine théâtre, cinéma et arts visuels, et chanson, l'enseignant offre une richesse d'interactions et de supports qui touchent non seulement les compétences linguistiques mais aussi les compétences créatives et critiques des apprenants. Le cinéma, en particulier, serait un moyen d'introduire des éléments de culture francophone, de présenter des aspects de la vie quotidienne et des contextes sociaux variés, tout en permettant une réflexion sur des sujets universels. De son côté, le théâtre incite à l'expression corporelle, à la communication non verbale et à l'interaction en groupe, rendant l'apprentissage plus concret et participatif.

Dans ce travail, nous nous penchons sur l'intégration de ces diverses formes artistiques dans l'enseignement du FLE. Nous analyserons comment les arts visuels, le cinéma et le théâtre peuvent être utilisés pour rendre l'apprentissage plus efficace. Nous examinerons également leur apport cognitif, affectif et social, en tenant compte des défis que peuvent rencontrer les enseignants lors de la mise en œuvre en classe. Enfin, nous chercherons à démontrer que l'utilisation combinée de ces formes d'art dans la pédagogie du français permet de développer des compétences linguistiques solides, tout en renforçant l'engagement, la créativité et la motivation des apprenants.

Il existe un autre art qui peut faire bénéfice d'outils d'apprentissage, à savoir la chanson. Les activités autour de la chanson, telles que les écoutes dirigées, les karaokés, ou les analyses de paroles, permettent de travailler non seulement sur les compétences linguistiques mais aussi sur des aspects plus créatifs et subjectifs

comme l'interprétation personnelle, l'expression émotionnelle et la discussion autour des thèmes abordés dans les chansons.

Le recours à la chanson en classe de FLE a l'avantage de rendre l'apprentissage plus vivant et plus ancré dans des situations authentiques. Elle permet également d'aborder des thématiques variées, allant de l'expression des sentiments à l'engagement social, politique ou écologique. Par conséquent, elle octroie une opportunité de discuter de divers aspects de la culture francophone, tout en facilitant la mise en contexte de la langue étudiée.

Dans ce travail, nous nous intéresserons aussi à l'intégration de la chanson dans l'enseignement du FLE. Nous examinerons les effets cognitifs et affectifs de son utilisation, ainsi que les défis qui peuvent se poser dans un contexte pédagogique. Enfin, nous chercherons à démontrer comment la chanson, en tant qu'outil pédagogique, permet d'enrichir l'expérience d'apprentissage et d'approfondir l'interaction entre la langue et la culture.

Ce qui m'a motivé de choisir le thème de l'art comme approche multimodale pour enseigner le FLE, c'est avant tout mon parcours personnel et professionnel en tant que comédien. Évoluant dans l'univers du théâtre, j'ai pu mesurer l'impact de l'art sur l'apprentissage et l'expression. Le théâtre et la chanson ne sont pas seulement des formes artistiques, mais aussi des moyens de transmettre des émotions, de développer la créativité, et de renforcer l'estime de soi, des éléments essentiels à tout apprentissage.

Mon expérience en tant que comédien m'a appris que le corps, la voix, et la présence scénique sont des canaux d'expression incroyablement efficaces pour travailler une langue, mais aussi pour créer des liens authentiques avec l'autre. J'ai constaté, dans mon propre parcours, que les activités artistiques, et notamment le théâtre, sont des moyens d'apprentissage particulièrement vivants et dynamiques. Ces expériences m'ont montré que l'art peut transformer l'apprentissage en une aventure immersive et sensorielle, qui va bien au-delà des méthodes traditionnelles.

C'est cette conviction de l'efficacité du théâtre et de la chanson comme outils pédagogiques interactifs et motivants, qui m'a poussé à explorer ce sujet. L'enseignement de la langue par l'art me paraît comme une approche humaine, ludique et efficiente, car elle permet aux apprenants de se libérer de leurs inhibitions, de jouer avec la langue, et de l'appréhender d'une manière créative et contextuelle. Mon expérience personnelle, combinée à mon désir de transmettre cette passion pour l'art et pour la langue, m'a encouragé d'explorer comment ces pratiques peuvent être intégrées dans l'enseignement du français pour favoriser un apprentissage plus riche et plus engageant.

Hypothèse :

1. L'utilisation de supports artistiques peut favoriser la compréhension interculturelle et le développement de pensée critique.
2. L'intégration de l'art dans l'enseignement du français peut stimuler la créativité et favorise une meilleure approche de la langue.

Notre travail se déroule en deux parties, théorique et pratique. Chaque partie dispose de deux chapitres. Le cadre théorique est autour de l'historique des activités artistiques au service de l'apprentissage des langues.

Le cadre pratique étale le processus méthodologique et la démarche pratique visant à analyser l'impact de ces activités sur l'apprentissage du FLE et à vérifier les hypothèses de recherche.

Cadre Théorique et Conceptuel

Chapitre I :

L'art comme outil pédagogique

L'art a toujours entraîné un bon apprentissage : de l'Antiquité à nos jours, il s'est adapté aux modèles éducatifs en absorbant perspectives et théories pédagogiques. Voici donc une évolution détaillée de cette diversité, avec des exemples spécifiques.

1. Histoire des outils pédagogiques offerts par l'art

L'art a toujours entraîné un bon apprentissage : de l'Antiquité à nos jours, il s'est adapté aux modèles éducatifs en absorbant perspectives et théories pédagogiques. Voici donc une évolution détaillée de cette diversité, avec des exemples spécifiques.

L'Antiquité, l'art comme est conçu comme support de transmission des connaissances. En effet, pour Platon et Aristote, l'art est au service de la philosophie et de l'éthique

Platon considérait l'art (voir en particulier la musique et la poésie), utilisant l'outil éducatif pour inculquer la morale et façonner les citoyens de la Cité idéale. L'éducation artistique contrôlée est pratiquée dans La République, des jeunes âges pour cultiver la nature morale et les valeurs fondamentales aux étudiants.

Dans La Poétique, Aristote souligne l'importance du théâtre et de la tragédie comme médium d'éducation morale par la catharsis (purification des passions). Il considérait l'art cinématographique qui mime la réalité comme réaliste (mimesis). La vie était faite pour être vécue sur place, alors que les arts plastiques tentaient de régler des problèmes esthétiques en dehors de leur seul cadre.

Vers la fin du XVe siècle, de nouvelles idées de l'humanisme et la renaissance ont commencé à apparaître : Spinoza, Robinson, Olinde Rodrigues et Blas de Lezo formés en France ont porté une grande inspiration. Dans Le Politique, il propose la musique et la poésie comme un ressort pour l'éducation de la morale et la formation des citoyens de la Cité idéale. Dans La République, il attaque la lacune d'une

éducation artistique contrôlée, qui aspire à étendre les Arts et à cultiver des valeurs civiques fondamentales.

À partir de cette période, Aristote, dans *La Poétique*, place l'élaboration du drame au premier plan de l'éducation par la catharsis. Aristote considérait l'art comme un moyen de connaître l'histoire, en expérimentant par l'intermédiaire.

1.1 Les Fresques et les Bas-reliefs : Éducation Visuelle dans l'Empire Romain

Dans la Rome antique, les fresques, les mosaïques et les bas-reliefs étaient utilisés comme supports d'apprentissage. Les temples et forums étaient ornés de scènes illustrant des récits mythologiques et historiques pour enseigner aux citoyens l'histoire et la morale civique. Par exemple, la *Colonne*

Trajane (113 après J.-C.) raconte en images les campagnes militaires de l'empereur Trajan, servant d'outil didactique aux générations futures.

1.2 Le Moyen Âge : L'art Religieux comme Moyen d'Éducation Populaire

1.2.1 Les Vitraux et les Enluminures : Une Pédagogie Visuelle pour un Public Analphabète

Au Moyen Âge, l'immense majorité de la population était analphabète. L'art religieux est alors devenu un outil pédagogique essentiel pour transmettre les récits bibliques.

- **Les vitraux des cathédrales gothiques** (comme ceux de Notre-Dame de Chartres) mettaient en scène la Bible à travers des images colorées, permettant aux fidèles d'apprendre visuellement les histoires sacrées.

- **Les enluminures dans les manuscrits médiévaux** (comme *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, 1410) servaient à enseigner les textes religieux et scientifiques aux moines et aux érudits.

1.2.2 Les mystères et drames liturgiques : l'art Théâtral pour l'éducation morale

Le théâtre médiéval, notamment les mystères et les miracles, joués sur le parvis des églises, mettait en scène la vie des saints et les enseignements chrétiens. Il permettait de transmettre des messages éducatifs à une population souvent illettrée.

1.3 La renaissance : L'humanisme et l'art comme outil d'éveil intellectuel

Léonard de Vinci : l'art au service des sciences

À la Renaissance, l'art devient un moyen d'exploration scientifique et intellectuelle. Léonard de Vinci illustre cette approche avec ses célèbres dessins anatomiques¹, utilisés comme outils pédagogiques pour comprendre le corps humain. Son traité sur la peinture (*Trattato della Pittura*) propose des méthodes pour enseigner l'observation et la perspective.

L'imprimerie et la diffusion des gravures éducatives

Avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1450, l'art gravé se développe comme support pédagogique.

- **Les planches anatomiques de Vésale**² permettent aux étudiants en médecine d'apprendre la physiologie humaine.
- **Les gravures de Dürer** illustrent les principes mathématiques de la perspective et servent à enseigner la géométrie aux artistes et architectes.

1.4 L'âge classique : l'art et l'éducation critique

¹ *L'Homme de Vitruve*, 1490

² *De humani corporis fabrica*, 1543

Les fables illustrées et les tableaux historiques

Au XVII^e et XVIII^e siècles, l'art devient un support éducatif majeur dans la diffusion des idées philosophiques et des sciences.

- **Jean de La Fontaine** publie ses fables illustrées pour enseigner la morale aux enfants (*Les Fables de La Fontaine*, 1668).
- **Les peintures historiques** (comme celles de Jacques-Louis David, *Le Serment du Jeu de Paume*, 1791) sont utilisées pour enseigner l'histoire et la politique aux citoyens.

Diderot et l'encyclopédie : l'illustration comme outil didactique

L'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1772) contient des milliers de gravures détaillant les métiers, les techniques et les concepts scientifiques. Elle vise à instruire le peuple par l'image.

1.5 L'ère contemporaine : l'art comme pédagogie active

L'art dans les méthodes pédagogiques actuelles

Au XX^e siècle, plusieurs pédagogues ont intégré l'art dans leurs méthodes :

- **Maria Montessori** met en avant les arts plastiques comme moyen de développer la créativité et la motricité fine chez l'enfant.
- **Rudolf Steiner (Écoles Waldorf)** insiste sur la musique, le dessin et le théâtre comme piliers de l'apprentissage holistique.

1.6 L'art et les nouvelles technologies

Aujourd'hui, l'art est intégré dans l'éducation par des outils numériques :

- **Les musées virtuels** (comme le Louvre en ligne) permettent aux élèves d'explorer des œuvres d'art interactivement.

- **La réalité augmentée et la 3D** facilitent l'enseignement de l'histoire de l'art et des sciences (ex. : modélisation anatomique en médecine).

Chapitre II :

Le théâtre et le cinéma

En classe de FLE, les arts vivants et audiovisuels comme le théâtre et le cinéma représentent des leviers puissants pour plonger les apprenants dans la langue de façon active, engageante et profondément humaine. Ces outils ne se contentent pas de transmettre des connaissances linguistiques : ils créent une immersion, une expérience incarnée de la langue française dans toute sa richesse culturelle, émotionnelle et expressive.

1. Le théâtre : vivre la langue pour mieux le parler

Le théâtre est sans doute l'un des outils les plus puissants pour débloquent la parole et renforcer la confiance en soi chez l'apprenant. En jouant une scène, l'élève FLE est amené à s'exprimer en français dans une situation concrète, à utiliser le vocabulaire en contexte, à faire appel à son corps, à sa voix, à ses émotions. Il ne s'agit plus de réciter une leçon, mais de devenir un personnage, de vivre une situation, de ressentir une émotion. Le français devient vivant, incarné.

En effet, des données perçues avec émotion seront plus probablement retenues que celles perçues avec neutralité. Apparemment, le cerveau enregistre dans la constitution de liens entre ce que les sens perçoivent et ce qui est associé à ces perceptions. Sous cet angle, Benedetto dans son ouvrage *Psychologie cognitive* (78: 2008) affirme que : « nos émotions structurent notre mémoire en jouant le rôle d'un zoom ou d'un filtre. La mémoire ne peut être considérée en dehors de ses liens avec notre identité »

Cette activité favorise la mémorisation naturelle du lexique et des structures syntaxiques. Elle développe également l'intonation, la prosodie, le rythme de la langue, des éléments essentiels pour une communication fluide et crédible. En répétant les dialogues, en improvisant, en jouant devant les autres, l'apprenant améliore ses compétences linguistiques tout en gagnant en aisance.

Dans ce sens, la méthode traditionnelle qui favorise la mémorisation, est selon Rodriguez Seara (2004) : « utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrase comme technique d'apprentissage de la

langue, la grammaire était enseignée de la manière déductive. C'est à cette époque que c'est répandue l'utilisation d'un métalangage grammatical dans l'enseignement des langues ; un métalangage dont l'héritage persiste encore aujourd'hui ». Cette méthode mettant en œuvre l'approche de la traduction pour enseigner le vocabulaire avait échoué. En effet, elle n'avait démontré aucune productivité de la part des apprenants qui éprouvaient leur incompetence grammaticale. Cette situation a contribué à l'apparition de la méthode directe, vers la fin du XIX^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, où cette méthode a été institutionnalisée par les instructions officielles, en marquant ainsi un pas dans l'évolution de la conception de l'apprentissage des langues étrangères.

Mais le théâtre va encore plus loin : il permet d'aborder la culture francophone, les gestes, les codes sociaux, les émotions liées à certains contextes. C'est une immersion culturelle autant que linguistique. Et surtout, le théâtre rend l'apprentissage ludique et coopératif : chacun trouve sa place, même les plus timides. La langue devient alors un outil de création collective.

1. Le cinéma : observer, comprendre, s'imprégner

Le cinéma, de son côté, apporte une autre dimension tout aussi précieuse à l'apprentissage du FLE. Un film est une fenêtre ouverte sur la langue telle qu'elle est parlée au quotidien, avec ses accents, ses intonations, ses expressions familières ou soutenues. C'est aussi un miroir de la société, de la culture, des réalités sociales, historiques et humaines qui façonnent la francophonie.

En visionnant un film en français, l'élève travaille la compréhension orale, mais pas seulement. Il apprend à lire les gestes, à interpréter les émotions, à faire des hypothèses à partir des images. L'image renforce le sens des mots. Le sous-titrage, lorsqu'il est bien utilisé, peut même aider à fixer l'orthographe et le lexique, en reliant le son à l'écrit.

Le cinéma stimule aussi la pensée critique et la prise de parole : après la projection, les échanges, les débats, les analyses permettent de réactiver le vocabulaire, de structurer sa pensée, d'exprimer une opinion. L'élève ne se contente pas de consommer une œuvre, il apprend à réfléchir en français.

Enfin, le cinéma, comme le théâtre, crée de l'émotion. Et l'on sait aujourd'hui que ce que l'on vit avec émotion s'imprime plus profondément dans la mémoire. En classe de FLE, un film bien choisi peut devenir un support d'apprentissage complet : il invite à la lecture (fiche technique, critiques, résumé), à l'écriture (avis, dialogue inventé, synopsis), à la discussion (thème du film), tout en favorisant l'écoute active et l'ouverture culturelle.

2. Impact du théâtre et du cinéma sur l'apprentissage et la mémoire

L'apprentissage, pour être profond et durable, ne peut se limiter à la simple accumulation de savoirs. Il requiert de l'engagement, de l'émotion, du sens. Le théâtre et le cinéma, en tant qu'arts vivants et expressifs, agissent précisément à cette interface entre le savoir et le vécu. Leur pouvoir de stimulation cognitive repose non seulement sur les processus de mémorisation, mais aussi sur la manière dont l'information est encodée, mobilisée et intégrée. Ces deux formes artistiques ont en commun de mobiliser la mémoire à travers l'expérience sensorielle, affective et symbolique, des dimensions clés dans tout processus éducatif.

3.1 Le théâtre : une mémoire incarnée et émotionnelle

Le théâtre engage l'apprenant dans un processus d'apprentissage global, où le corps, la voix, la mémoire et l'émotion travaillent ensemble. Jouer un rôle, c'est intégrer un texte, comprendre des intentions, ressentir une émotion, interagir avec autrui. Cette mise en situation rend l'apprentissage actif et multisensoriel. Au lieu de mémoriser de manière mécanique, l'apprenant vit le contenu à travers une expérience incarnée.

Le ludique en classe se présente sous différents aspects comme le théâtre, les scénettes, la poésie et la chanson. Cette dernière est le sujet de notre étude, qui va mettre en évidence les différents emplois de la chanson et ses différentes dimensions.

J. Bruner (2000 : 11) trouve dans le jeu un lieu d'une assimilation et d'interaction et d'où émerge la nomination et le langage. En effet, dans le système éducatif algérien, l'apprentissage ludique a repris sa place à travers les jeux de mots, le théâtre et la chanson qui permettent à l'apprenant d'être un acteur principal dans son apprentissage.

Les études en sciences cognitives montrent que l'émotion favorise la mémorisation : ce que nous ressentons intensément laisse une trace plus durable dans notre mémoire à long terme. Or, le théâtre, par la force de l'interprétation, la confrontation à l'autre et l'exposition de soi, fait émerger des émotions fortes, parfois même chez les élèves les plus réservés. Ainsi, le texte n'est plus seulement appris, il est vécu ; les gestes et les mots s'ancrent dans une mémoire affective, corporelle et contextuelle.

De plus, la répétition nécessaire pour répéter une scène favorise la mémoire verbale et la fixation du langage. Mais contrairement à un apprentissage mécanique, les répétitions au théâtre ont un objectif expressif, ce qui les rend plus engageantes et donc plus efficaces sur le plan mnésique.

3.2 Le cinéma : une mémoire visuelle et narrative

Le cinéma, quant à lui, agit puissamment sur la mémoire visuelle, auditive et émotionnelle. Regarder un film, c'est être plongé dans un récit vivant, où le langage, les images, les sons et les émotions s'entrelacent. Cette richesse sensorielle active différentes aires du cerveau en simultanément, ce qui renforce la consolidation mnésique.

Le cerveau humain retient mieux ce qui fait sens. Or, le cinéma repose sur des structures narratives fortes, avec une chronologie, des personnages, des enjeux, des conflits et des résolutions. Ces éléments facilitent l'organisation mentale de l'information, car l'esprit humain est naturellement porté à structurer le vécu sous forme de récits. En d'autres termes, une leçon intégrée dans une histoire est bien plus facilement mémorisée qu'un simple énoncé théorique.

Par ailleurs, les dialogues authentiques, les contextes sociaux, les expressions idiomatiques et la diversité des registres de langue présents dans les films fournissent un exemple concret et vivant de la langue en usage. Cela permet à l'apprenant d'associer un mot ou une expression non seulement à sa signification, mais aussi à un ton, un visage, une émotion, une situation, des éléments qui facilitent la réactivation mémorielle.

1. Une mémoire multi sensorielle au service de l'intelligence

Tant le théâtre que le cinéma favorisent un apprentissage multisensoriel, c'est-à-dire mobilisant plusieurs canaux cognitifs en même temps : visuel, auditif, kinesthésique, émotionnel. Ces approches rejoignent les théories pédagogiques contemporaines qui insistent sur l'importance de varier les modalités d'enseignement pour répondre à la diversité des profils d'apprenants.

En sollicitant la mémoire dans sa globalité, ces deux formes artistiques permettent non seulement une meilleure rétention, mais aussi une plus grande capacité de transfert. Ce qui est vécu dans une scène ou vu dans un film peut être réutilisé dans un débat, une rédaction, une situation réelle. La langue et les concepts sont alors réinvestis avec souplesse, créativité et confiance.

2. Avantages des arts visuels dans le développement cognitif des apprenants :

Le développement cognitif des apprenants ne repose pas uniquement sur la transmission de connaissances abstraites. Il s'appuie également sur des expériences

sensorielles, émotionnelles et symboliques, qui nourrissent l'intelligence sous toutes ses formes. Dans cette perspective, les arts, qu'ils soient visuels, scéniques, audiovisuels ou musicaux, jouent un rôle fondamental. Ils activent des mécanismes cognitifs complexes, parfois inaccessibles par les méthodes classiques, et participent à la construction de l'enfant dans toute sa richesse : perception, mémoire, langage, pensée critique, créativité.

3. Les arts visuels : éveiller l'observation et la pensée symbolique

Le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie ou encore le collage permet à l'élève de développer sa perception du monde, mais aussi sa capacité à représenter des idées, des émotions ou des concepts abstraits de façon concrète. En manipulant les formes, les couleurs, les textures, l'élève engage plusieurs dimensions cognitives : l'attention visuelle, la coordination œil-main, la mémoire visuelle, mais aussi le raisonnement spatial.

L'acte de créer visuellement oblige à organiser une pensée, à la traduire en image, à faire des choix esthétiques ou symboliques. Cela développe des capacités d'analyse et de synthèse, essentielles dans toutes les disciplines scolaires. Par exemple, représenter une scène historique en dessinant oblige à comprendre les événements, à en extraire l'essentiel, à les organiser visuellement. Le cerveau est alors engagé de façon globale, et l'apprentissage devient durable et incarné.

Par ailleurs, les arts visuels favorisent la concentration, la patience et la gestion de l'effort. Un enfant qui passe du temps à peindre ou à dessiner apprend à s'auto-réguler, à aller au bout d'un projet, à faire preuve de précision. Ces compétences dites "transversales" sont essentielles pour réussir à l'école.

4. Le théâtre : développer l'intelligence émotionnelle et sociale

Le théâtre, plus qu'un art de la parole, est un outil d'apprentissage vivant, qui met en jeu tout le corps, l'émotion, la mémoire et la pensée. Lorsqu'un élève joue une scène, il ne se contente pas de réciter un texte : il doit comprendre les intentions des

personnages, incarner des émotions, interagir avec les autres, respecter des consignes et improviser si besoin. C'est une activité qui stimule fortement les fonctions cognitives dites "supérieures" : la prise de perspective, l'adaptation, la planification, la mémorisation verbale.

Le théâtre est aussi un espace d'expression qui permet aux élèves de sortir du cadre scolaire traditionnel. Il libère la parole, lutte contre la timidité, renforce l'estime de soi. Dans une mise en scène, l'élève apprend à écouter, à s'exprimer clairement, à reformuler, à convaincre parfois. Ces compétences langagières sont cruciales pour réussir aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

En outre, le théâtre favorise l'apprentissage coopératif : on ne joue pas seul. Il faut composer avec les autres, négocier les rôles, construire une dynamique de groupe. Cela développe les habiletés sociales, la tolérance, la gestion des conflits, autant d'éléments indispensables dans le monde scolaire et au-delà.

1. Le cinéma : penser avec les images, comprendre le monde

Le cinéma, souvent perçu comme un divertissement, peut devenir un outil pédagogique d'une grande richesse. Il mobilise à la fois les sens (vue, ouïe), l'émotion, la mémoire, et la réflexion

critique. Regarder un film, ce n'est pas seulement voir des images : c'est comprendre un récit, saisir des enjeux, repérer des symboles, analyser des choix de mise en scène, etc. Le spectateur est actif, il reconstruit du sens, il compare avec sa propre expérience.

En classe, un film bien choisi peut susciter des débats, éveiller la curiosité, illustrer une notion complexe. Par exemple, un documentaire peut rendre vivante une question de géographie ; un film historique peut plonger les élèves dans une époque avec une intensité que le manuel ne peut offrir. Le langage cinématographique, avec ses ellipses, ses plans, ses sons, oblige à lire entre les lignes, à exercer sa pensée critique.

Ce chapitre a permis de mettre en lumière le potentiel pédagogique considérable du théâtre et du cinéma dans l'enseignement des langues, et plus largement dans les processus éducatifs. Ces deux formes d'expression artistique, souvent perçues comme relevant de la culture ou du divertissement, trouvent en réalité une place essentielle dans la construction des compétences linguistiques et cognitives des apprenants.

À travers le théâtre, les élèves s'engagent corporellement, émotionnellement et intellectuellement dans la langue. Le jeu dramatique favorise l'expression orale, la mémorisation des structures langagières, le développement de la confiance en soi et la créativité. Il crée un espace sécurisé où l'erreur est permise, et où l'expérimentation devient un moteur d'apprentissage. L'apprenant devient acteur de son propre savoir.

Le cinéma, de son côté, offre un accès direct et tactile à la langue telle qu'elle est prononcée dans les situations d'emploi naturelles. À l'image, à la voix, à la narration, et à la diversité des accents ou registres de langue, il présente à l'apprenant une meilleure perception de la culture cible, un apprentissage de vocabulaire en contexte, et l'entraînement de son oreille linguistique. Il est aussi un puissant déclencheur d'émotion et de réflexion, qui renforce l'implication personnelle et l'intérêt pour la langue.

Le théâtre comme le cinéma donnent à la langue une réalité concrète, incarnée, où les mots prennent vie à travers les gestes, les expressions et les situations. Ils rendent la langue tangible, signifiante, et surtout profondément humaine. Ainsi, ils constituent de puissants leviers d'apprentissage et des outils efficaces pour encourager, stimuler et accompagner l'apprenant tout au long de son parcours d'acquisition du français.

L'introduction du cinéma et du théâtre dans la classe ne doit plus être vue comme marginale ou incidentais mais bien comme un élément à part entière d'une pédagogie moderne, ouverte et centrée sur l'apprenant.

Sur le plan cognitif, le cinéma stimule la compréhension narrative, la mémoire à court et long terme, et surtout la capacité à faire des liens entre différentes sources d'information (images, dialogues, musique, gestes). Il favorise ainsi la pensée interdisciplinaire, essentielle dans les pédagogies modernes.

A la fin de ce second chapitre, et de cette première partie théorique nous avons pu constater que l'art est un procédé privilégié pour guider les apprenants vers la route de la réussite, il leur permet de s'épanouir en leur offrant une représentation exhaustive de la langue, à la fois linguistique, culturelle, cognitive, discursive, etc. Ce qui permet pleinement de donner à la langue son statut de langue vivante. Et son introduction dans la classe apporte motivation et émotion positive qui aide l'apprenant à se forger une langue étrangère comprise dans toutes ses dimensions.

Cadre Méthodologique et
Pratique

Chapitre III :

La chanson dans une perspective didactique

La chanson est en premier lieu un texte, Boiron (2001 : 56) conseille donc l'enseignant d'être très attentif lors de l'interprétation des textes, en justifiant cette conduite : « les chansons actuelles présentent souvent un moment isolé, des sentiments, une impression, un cri, des motifs. Elles font parfois référence à des faits ou des personnes qui ne sont connus que des auteurs ». Selon lui, la démarche appliquée consiste à attribuer à l'enseignant le rôle d'animateur de du travail des apprenants, en essayant de dégager ce que ces derniers ont compris. Pour ce faire, il doit se tenir en retrait.

1. La musique et les arts visuels en tant qu'outils pédagogiques

Parmi les disciplines artistiques intégrées dans le cadre scolaire, la musique occupe une place à part, à la fois pour son universalité et pour son impact concret sur les apprentissages. Au-delà de sa dimension expressive et émotionnelle, elle peut être mobilisée comme un véritable outil pédagogique structuré, en particulier lorsqu'on l'examine à travers certaines approches théoriques, comme celle du béhaviorisme.

Plusieurs chercheurs, en prouvant son efficacité, ont sélectionné la chanson comme le lauréat des outils didactiques qui favorisent l'apprentissage de l'oral. On peut citer par exemple (Naddeo et Trama, 2000 ; Gajos, 2003) qui ont conçu des activités didactiques centrées sur cet outil. Dans ce contexte, Poliquin (1988 :1) affirme que la chanson devrait être un outil pédagogique sans pareil pour l'éducateur.

Selon les concepteurs, l'apprentissage en s'amusant a toujours été une source de motivation, qu'est un élément intrinsèque aux apprenants d'une langue étrangère. En effet, le divertissement contribue à réduire le stress et l'ennui dus aux situations d'enseignement-apprentissage du FLE.

Toutefois, pour qu'elle ne soit pas seulement un simple loisir pour les apprenants. La chanson doit exploiter tous les aspects de la langue : la phonétique, la grammaire, le lexique et notamment la compréhension et l'expression de l'oral.

2. Le behaviorisme en question :

Le béhaviorisme, né à la fin du XIXe siècle et largement développé au début du XXe siècle avec des auteurs comme John B. Watson et B.F. Skinner, postule que l'apprentissage résulte principalement d'un ensemble de comportements observables acquis par l'interaction avec l'environnement. Il insiste sur l'importance du renforcement, des stimuli et des répétitions dans l'acquisition de savoirs

et de compétences. Dans cette optique, la musique, souvent structurée autour de la répétition, du rythme et de la réponse à un stimulus sonore, se révèle être un support particulièrement efficace.

2.1 Relation entre la chanson et le behaviorisme :

Prenons l'exemple d'une chanson apprise en classe pour mémoriser l'alphabet, les tables de multiplication ou du vocabulaire en langue étrangère : la répétition mélodique agit ici comme un renforcement positif. L'enfant associe des informations scolaires à une séquence agréable, rythmée et souvent plaisante, ce qui facilite leur rétention. Selon les principes béhavioristes, plus une réponse correcte (par exemple : chanter les bons mots ou identifier une note) est renforcée par une réaction positive, encouragement, réussite visible, reconnaissance, plus elle a de chances d'être reproduite. Le caractère immédiatement gratifiant de l'activité musicale (chanter ensemble, obtenir une note juste, suivre un rythme) favorise donc l'ancrage du comportement souhaité.

Par ailleurs, dans une approche pédagogique structurée sur le modèle béhavioriste, la musique peut être utilisée comme un système de conditionnement positif. Par exemple, le fait de commencer une journée de classe par une mélodie familière ou une chanson d'accueil permet d'installer un rituel, une réponse comportementale conditionnée qui rassure les élèves et favorise la concentration. De même, dans les activités musicales impliquant des consignes précises, écouter, répéter, frapper en

rythme, chanter en chœur l'enseignant peut observer des comportements, les corriger, les renforcer, et ainsi favoriser l'acquisition progressive de compétences tout en maintenant un cadre rassurant et motivant.

Dans les dispositifs éducatifs destinés aux élèves en difficulté ou en situation de handicap, les approches behavioristes restent souvent privilégiées, car elles reposent sur des objectifs précis, mesurables et atteignables. Dans ce contexte, la musique devient un excellent médiateur : elle capte l'attention, structure le temps, et permet des réponses simples, répétées, facilement renforçables. Par exemple, dans certains programmes de remédiation, on utilise des chansons à gestes pour développer la motricité, la coordination ou le langage, en s'appuyant sur les principes de stimulus-réponse caractéristiques du behaviorisme.

Cependant, il serait réducteur de limiter l'apport pédagogique de la musique à une seule approche théorique. Si le behaviorisme en éclaire certains aspects, notamment l'efficacité de la répétition, du rythme et du renforcement, il est souvent enrichi dans la pratique par des approches plus globales, qui prennent en compte la subjectivité, la créativité et l'expérience sensible de l'élève. La musique

est à la fois un cadre structurant et un espace de liberté : elle peut autant soutenir une logique comportementale rigoureuse qu'ouvrir un espace d'expression personnelle.

Ainsi, en articulant les apports du behaviorisme à la richesse intrinsèque de la musique, on comprend mieux comment cette discipline peut être un outil pédagogique puissant. Elle permet non seulement d'ancrer des apprentissages précis de manière efficace, mais aussi de rythmer la vie scolaire, d'instaurer des routines positives, et de favoriser chez les élèves des comportements d'écoute, de rigueur et de coopération. La musique devient alors une passerelle entre le cadre et la créativité, entre le conditionnement et l'émotion, au service d'un apprentissage à la fois structuré et vivant.

Cette logique d'apprentissage fondée sur la répétition, la mémorisation par la voix, et le renforcement positif se retrouve également dans un domaine d'enseignement profondément ancré dans de nombreuses cultures.

2.2 L'apprentissage du Saint Coran :

Depuis des siècles, cette pratique repose sur des mécanismes pédagogiques qui, sans forcément s'en revendiquer théoriquement, correspondent de manière étonnamment précise aux principes fondamentaux du béhaviorisme.

Dans les écoles coraniques traditionnelles, mais aussi dans des contextes contemporains, l'enseignement du Saint Coran s'appuie sur des méthodes répétitives, structurées, où l'élève écoute, répète, récite et corrige. À chaque nouvelle sourate, l'enfant est exposé à un stimulus auditif, la récitation du maître ou d'un enregistrement, auquel il doit répondre par l'imitation exacte du texte. Cette imitation est répétée plusieurs fois, souvent en chœur, et progressivement mémorisée. Le renforcement se fait par la validation du professeur, par l'approbation sociale (la reconnaissance du groupe ou de la famille), mais aussi par la satisfaction personnelle de réciter correctement. Ces éléments renforcent les comportements souhaités, selon une logique proche du conditionnement opérant décrit par Skinner.

Comme dans l'apprentissage par la chanson, la musicalité du texte joue un rôle déterminant. Même si l'on ne parle pas ici de "musique" au sens profane du terme, la récitation coranique possède une dimension rythmique et mélodique très forte. Elle suit des règles précises de tajwid (art de la récitation), qui imposent des intonations, des durées, des modulations vocales. Cette musicalité facilite grandement la mémorisation : le cerveau humain retient plus facilement une information

lorsqu'elle est portée par une structure sonore répétitive et harmonieuse. Ainsi, la récitation régulière du Saint Coran, avec ses cadences spécifiques, crée des ancrages auditifs puissants, qui permettent à l'élève de retenir des passages longs et complexes, souvent sans les comprendre au départ.

Ce type d'apprentissage valorise la discipline, l'écoute, l'endurance et la rigueur, qualités particulièrement mises en avant dans l'approche behavioriste. Les élèves progressent par paliers, chaque sourate ou verset appris étant un jalon vers un objectif plus vaste. Chaque erreur est immédiatement corrigée, chaque réussite immédiatement valorisée, dans un processus de renforcement quasi permanent. Cette régularité dans l'effort, cette répétition encadrée, rejoignent directement les principes behavioristes de conditionnement positif, de réponse correcte renforcée, et d'automatisation progressive.

Ce parallèle entre la récitation coranique et les principes du behaviorisme montre que certains contextes traditionnels ont développé, parfois intuitivement, des stratégies pédagogiques très efficaces, que la psychologie moderne a ensuite théorisées. Il ne s'agit pas ici de réduire l'apprentissage du saint Coran à une simple technique comportementale, car il s'inscrit aussi dans une dimension spirituelle, culturelle et identitaire forte. Mais il est intéressant de constater que, sur le plan pédagogique, cette méthode mobilise des mécanismes similaires à ceux que l'on retrouve dans l'usage de la musique et de la chanson à l'école.

Dans les deux cas, qu'il s'agisse d'une chanson pour apprendre une règle de grammaire ou d'un verset récité avec soin, la répétition rythmée et l'engagement vocal permettent une mémorisation durable, un ancrage cognitif profond, et une valorisation de l'effort. Le lien entre art, son, mémoire et apprentissage se confirme alors, montrant que la voix et l'oralité, lorsqu'elles sont structurées dans un cadre répétitif et renforcé, peuvent devenir des outils pédagogiques puissants et universels.

3. Objectifs visés par l'introduction de chanson la chanson

Le travail avec la chanson pour enseigner le FLE pourrait se résumer dans les intentions suivantes :

- Rendre l'enseignement plus enthousiaste en rompant la monotonie.
- Enrichir le vocabulaire et favoriser la syntaxe.
- Saisir les différents niveaux de langue (du familier jusqu'au soutenu)
- Inciter l'apprenant à la lecture.
- Transmettre la culture et la civilisation de l'autre.
- Servir pour travailler la prononciation, la diction et le rythme.

4. Impact de la musique sur l'apprentissage et la mémoire

La musique stimule plusieurs zones du cerveau, améliorant la mémoire, la concentration et la compréhension des concepts académiques.

Depuis toujours, la musique accompagne les êtres humains dans leurs émotions, leurs souvenirs et leurs apprentissages. Bien au-delà de sa dimension artistique ou culturelle, elle agit profondément sur notre fonctionnement mental et cérébral. Aujourd'hui, les neurosciences et la psychologie cognitive confirment ce que les pédagogues et éducateurs pressentaient déjà : la musique a un impact direct sur la mémoire, l'attention, la compréhension, et donc sur la capacité d'un élève à apprendre.

Lorsque nous écoutons ou pratiquons de la musique, plusieurs zones du cerveau s'activent simultanément : l'aire auditive, bien sûr, mais aussi les aires motrices, visuelles, émotionnelles et même langagières. Cette activation globale du cerveau crée des connexions entre les hémisphères, ce qui renforce la plasticité cérébrale, c'est-à-dire la capacité du cerveau à créer de nouvelles connexions neuronales. La musique devient alors un stimulateur naturel de l'apprentissage, car elle favorise un état de concentration, d'éveil émotionnel et d'ancrage mémoriel.

En effet, la musique agit comme une sorte de code sonore qui facilite la mémorisation. De nombreuses études montrent que les informations mises en musique, comme une formule chantée, un alphabet rythmé, une leçon en comptine, sont plus facilement retenues et sur le long terme. Ce n'est pas un hasard si tant d'enfants apprennent les jours de la semaine ou les tables de multiplication en chanson. Le rythme et la mélodie servent de structures d'encodage : le cerveau utilise la musique comme une carte mentale, un repère qui l'aide à stocker puis retrouver l'information.

Mais la musique ne stimule pas uniquement la mémoire verbale ou auditive. Elle agit aussi sur la mémoire émotionnelle, ce qui la rend particulièrement puissante. Une musique entendue à un moment marquant, joyeux ou triste, s'inscrit profondément dans la mémoire à long terme. C'est cette capacité de la musique à toucher l'émotion qui explique pourquoi elle est si utile en classe : un poème chanté avec émotion sera plus retenu qu'un texte simplement lu à voix haute. Les neuroscientifiques parlent ici de l'effet de valence émotionnelle : une information associée à une émotion est mieux encodée par le cerveau.

La musique joue également un rôle dans la gestion de l'attention. En classe, certains enseignants utilisent des fonds sonores doux (musique classique, ambiances naturelles) pour favoriser le calme, la concentration et la régulation émotionnelle. Cela crée un environnement propice à l'apprentissage, particulièrement bénéfique pour les enfants hyperactifs ou anxieux. D'un point de vue neuropsychologique, certaines musiques activent le système dopaminergique, responsable du plaisir et de la motivation. Cela signifie que la musique peut rendre l'apprentissage plus engageant, plus motivant, plus durable.

En plus de favoriser la rétention d'informations, la musique agit aussi comme un outil de structuration du temps. Dans de nombreuses classes, des transitions musicales sont utilisées pour rythmer la journée : un signal sonore indique le début d'un atelier, une musique calme annonce le retour au silence, un chant marque la fin d'un cours. Ces rituels sonores aident les élèves à se repérer, à anticiper les activités, et à adopter des comportements adaptés. Le cerveau, sensible aux routines auditives, associe alors des gestes et des attitudes à des sons précis. Cette association est une application directe du conditionnement, qui rejoint les principes béhavioristes évoqués précédemment.

Par ailleurs, la musique permet d'améliorer la compréhension de concepts abstraits. Par exemple, certaines notions mathématiques peuvent être abordées à travers des jeux de rythmes, des mesures musicales, ou la répétition de motifs. En langue, chanter permet de mieux assimiler les sons, les structures grammaticales, la prononciation, souvent de manière plus naturelle que par des exercices classiques. La musique devient ainsi un pont entre la théorie et la pratique, entre le langage et l'émotion, entre le corps et l'intellect.

Chez les adolescents ou les adultes, la musique consiste à jouer un rôle pédagogique, notamment dans les situations d'apprentissage autonome ou informel. Écouter une chanson en langue étrangère, apprendre un instrument, créer un morceau numérique : autant de pratiques qui mobilisent la mémoire, la logique, la motricité et l'intelligence émotionnelle. De plus, la musique a une fonction sociale forte : elle permet de créer du lien, de travailler en groupe, de développer la coopération, ce qui est essentiel pour apprendre à vivre ensemble.

Il faut également souligner que les bienfaits de la musique sur le cerveau ont été confirmés par l'imagerie cérébrale. Des IRM montrent que les enfants ayant une pratique musicale régulière présentent un développement plus harmonieux de certaines zones du cerveau, en particulier celles liées au langage, à la mémoire de travail, et à la gestion des émotions. Cela renforce l'idée que la musique n'est pas

un luxe éducatif, ni un simple loisir, mais un levier fondamental pour soutenir les apprentissages scolaires.

Enfin, pour les élèves en difficulté, qu'il s'agisse de troubles cognitifs, de handicaps ou de barrières linguistiques, la musique peut représenter un espace d'expression et de réussite, là où les mots échouent. C'est un langage universel, non verbal, qui ouvre des portes, donne confiance et redonne le goût d'apprendre.

5. Impact de la chanson dans le développement cognitif des apprenants :

La chanson : apprendre en rythme et en émotion

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, la chanson constitue un formidable levier pour la mémoire et l'apprentissage du langage. Mais elle est aussi un outil de structuration cognitive : rythme, répétition, mélodie et structure favorisent l'organisation mentale. Les élèves retiennent mieux les informations lorsqu'elles sont chantées, et souvent avec plus de plaisir.

En chantant, l'enfant mobilise sa voix, son souffle, son oreille et sa concentration. Il travaille la mémoire auditive, la prononciation, la syntaxe, et acquiert du vocabulaire sans effort apparent. De nombreuses recherches ont montré que les chansons peuvent aider à apprendre une langue étrangère, mémoriser une règle de grammaire, ou encore intégrer des concepts mathématiques simples.

Mais au-delà de la mémorisation, la chanson est aussi un moyen d'expression émotionnelle. Elle aide à canaliser les sentiments, à se sentir en sécurité dans un groupe, à développer l'écoute et l'empathie. Elle peut être utilisée pour réguler le climat de classe, favoriser les transitions, ou célébrer une réussite collective. Dans tous les cas, elle participe à créer un environnement d'apprentissage positif, propice à l'engagement et à la réussite scolaire.

6. L'apport de la chanson en classe de FLE

L'utilisation de la chanson dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) dépasse largement l'apprentissage de simples mots ou structures grammaticales. Ce qui compte véritablement, c'est le rythme, la musicalité, la sonorité même de la langue. À travers la chanson, l'apprenant entre dans une forme d'intimité avec le français. Ce n'est plus seulement une langue étrangère à analyser ou à déchiffrer : c'est une langue qui nous traverse, qui nous touche, qui nous pénètre au plus profond de nous-mêmes, presque physiquement.

En réalité, la chanson n'est pas destinée à être utilisée pour enseigner-apprendre la langue. Mais avec la difficulté qu'éprouvent les enseignants pour transmettre la langue, notamment étrangère, les concepteurs, dont Jean-Louis Calvet (1989 : 20), ont contribué à la multiplication des méthodes et des approches. En fait, la chanson était parmi les outils proposés pour la didactisation des langues étrangères : « La chanson est la représentation de la langue mais une langue particulière qui est créée de la combinaison entre la langue et la musique ».

Selon lui, la chanson joue trois rôles principaux dans la classe des langues : linguistique, psychologique et culturel.

- a) Le rôle linguistique : par son contenu linguistique varié, la chanson intervient à développer le bagage linguistique de l'apprenant en lui conférant de nouveaux mots et structures syntaxiques (vu le style poétique des expressions).
- b) Le rôle psychologique : le plaisir et la distraction sont des caractéristiques spécifiques à la chanson. En effet, elle permet de rire et de s'amuser en français.
- c) Le rôle culturel : grâce à sa matière culturelle riche, la chanson francophone est un espace de découverte de la culture de l'autre.

La voix, le chant, la mélodie font passer la langue par le corps. L'élève ne se contente plus de comprendre rationnellement : il ressent la langue, il la vibre. Petit à petit, ce ne sont pas seulement des mots isolés qui s'impriment, mais des tournures,

des intonations, un rythme syntaxique, un souffle. L'intonation devient naturelle, l'oreille s'aiguisé, la parole devient fluide. La langue, littéralement, "entre dans la peau". Elle passe par les émotions, par l'intuition, par ce que certains appellent "le sentiment de la langue".

À ce stade, le rapport à la langue change radicalement. Un déclic s'opère : l'inconscient prend le relais. L'apprenant commence à rêver en français, sans s'en rendre compte. Ce moment est fondamental : la langue ne passe plus uniquement par la tête, mais aussi par le cœur, le corps, l'imaginaire. Les progrès deviennent alors plus rapides, plus naturels, plus profonds. On comprend mieux, on parle plus facilement, on se sent autorisé à écrire. La barrière de la peur tombe.

Et tout cela naît d'une activité aussi simple qu'agréable : écouter, chanter, ressentir. Grâce à la chanson, l'apprenant vit la langue. Il ne l'étudie plus à distance, il l'habite. C'est cette expérience vivante et sensorielle qui permet à la langue d'émerger spontanément dans la parole, dans l'écriture, dans la pensée. La chanson devient alors bien plus qu'un support pédagogique : elle est une passerelle directe entre la langue et l'être.

7. La chanson, un terrain privilégié pour l'acquisition linguistique

La chanson occupe une place singulière dans l'apprentissage des langues, en particulier en classe de FLE. Selon l'analyse psycholinguistique, les structures linguistiques ne s'imprègnent pas uniquement par un effort intellectuel conscient, mais bien souvent par des mécanismes d'imitation, de répétition et d'habitude. En d'autres termes, le cerveau apprend une langue comme il apprend à marcher ou à chanter : par mimétisme, en se laissant imprégner progressivement par les modèles sonores perçus dans l'environnement.

Dans cette perspective, la chanson devient un outil d'une richesse exceptionnelle. Elle permet à l'apprenant de baigner dans un milieu sonore cohérent et riche, où les éléments de la langue, lexique, phonétique, structures grammaticales, sont répétés,

mis en musique, rendus agréables et mémorables. Cet environnement d'écoute active favorise une mémorisation naturelle et durable. La langue n'est plus un objet d'étude abstrait, elle devient une mélodie que l'on s'approprie sans effort, par plaisir.

De nombreux pédagogues soulignent l'importance, notamment pour les débutants, d'entendre abondamment la langue avant même de passer à sa forme écrite. L'oreille se forme, la compréhension s'affine, les automatismes naissent. Or, la chanson permet cette immersion auditive tout en maintenant un climat émotionnel positif, essentiel au bon fonctionnement de la mémoire et à l'engagement affectif de l'apprenant.

On peut identifier deux fonctions majeures à la chanson en tant qu'outil pédagogique dans l'acquisition du français :

1. **Une fonction linguistique** : par la répétition des paroles, l'apprenant s'imprègne de manière inconsciente des formes linguistiques. Le vocabulaire, les temps verbaux, les structures syntaxiques, souvent empruntés à la langue écrite, sont entendus, intégrés, puis réutilisés plus facilement. Même des formes complexes comme le passé composé ou le conditionnel deviennent plus accessibles lorsqu'ils sont associés à une mélodie.
2. **Une fonction affective** : la chanson instaure un climat de plaisir, de détente et de motivation. Cet environnement émotionnel favorable rend l'apprentissage plus efficace. L'apprenant n'est plus inhibé par la peur de l'erreur ou du jugement ; il s'exprime avec plus de liberté. L'affect joue ici un rôle central dans la consolidation des schémas linguistiques, tant au niveau de la compréhension que de l'expression.

Ainsi, la chanson ne se contente pas de distraire ou d'agrémenter le cours de langue. Elle devient un vecteur puissant de structuration linguistique et un levier affectif

capable de transformer l'acte d'apprendre en une expérience sensible, humaine et engageante.

8. La chanson : une porte d'entrée vers la langue

La chanson, lorsqu'elle est intégrée comme outil pédagogique dans l'enseignement du FLE, suscite chez l'apprenant un désir d'interprétation et d'expression, souvent associé à un plaisir mystérieux, presque instinctif. L'élève ne comprend pas toujours immédiatement le sens des paroles, mais il est porté par le rythme, la mélodie, l'intonation. Cette énigme linguistique stimule une forme de curiosité naturelle : « *Je veux comprendre ce que j'entends* », « *Je veux pouvoir le chanter, le dire, le ressentir* ». La chanson crée donc un mouvement vers la langue, une dynamique d'appropriation affective qui précède même parfois la compréhension consciente.

Au-delà de son pouvoir d'attraction, la chanson représente un support pédagogique riche et polyvalent, capable de mobiliser des compétences variées : phonétiques, grammaticales, lexicales, mais aussi culturelles et émotionnelles. Elle s'inscrit ainsi parmi les outils essentiels à la construction progressive des compétences communicatives, à différents stades de l'apprentissage. En particulier, elle offre un accès aux nuances de la langue que les méthodes classiques ont parfois du mal à transmettre : le rythme naturel de la parole, les tournures idiomatiques, les variations de registre, les émotions liées au langage.

Un des avantages fondamentaux de la chanson réside dans sa capacité à introduire un univers extralinguistique dans le processus d'apprentissage. En d'autres termes, elle apporte des éléments de compréhension globale (visuels, contextuels, émotionnels, culturels) qui peuvent compenser les lacunes linguistiques de l'apprenant et lui permettre de rester actif dans la communication. Grâce à l'imaginaire, à l'humour, à la poésie, à la répétition mélodique, la chanson devient un vecteur de sens accessible même aux débutants.

Sur le plan cognitif, la chanson active également un éventail d'opérations intellectuelles complexes. Elle invite l'apprenant à écouter attentivement, à décoder, à analyser, à répéter, à créer. Elle peut être utilisée pour initier des exercices de compréhension orale, d'enrichissement lexical, de production écrite ou orale, d'auto-évaluation, voire d'évaluation formelle. L'apprentissage se fait alors selon une logique active et expérientielle : *on passe du faire au savoir*, de la pratique à la compréhension, de l'imprégnation à l'analyse.

Malgré ce potentiel immense, l'utilisation de la chanson dans l'enseignement du FLE reste largement sous-exploitée dans de nombreux contextes éducatifs, notamment dans certains pays francophones ou en voie de développement. Elle est parfois perçue comme un outil secondaire, récréatif ou marginal, alors qu'elle constitue une ressource pédagogique à part entière, riche, modulable, et profondément humaine.

C'est précisément cette richesse qui mérite d'être mieux explorée. Elle nous pousse à affiner les méthodes et à repenser les principes qui devraient guider l'exploitation de la chanson en classe de langue. Car au-delà des doutes et des réticences, l'expérience de la chanson ouvre un accès direct, sensible et motivant à la langue française, et ce contact émotionnel peut transformer en profondeur la manière dont l'apprenant s'engage avec la langue.

Conclusion du chapitre

À l'issue de ce deuxième chapitre, qui clôt cette première partie consacrée aux fondements théoriques, il apparaît clairement que la chanson constitue un outil pédagogique de grande valeur dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Bien plus qu'un simple support ludique, elle agit comme un vecteur complet d'appropriation linguistique, en sollicitant à la fois la mémoire, la sensibilité, l'écoute active et l'intuition langagière.

En effet, la chanson permet aux apprenants d'entrer en contact avec la langue dans toute sa richesse : phonétique, grammaticale, lexicale, mais aussi culturelle, discursive et émotionnelle. Elle incarne parfaitement l'idée de *langue vivante*, au sens plein du terme, en liant expression artistique et construction linguistique. Par son rythme, sa musicalité, sa capacité à éveiller les émotions et à susciter l'imaginaire, elle transforme l'apprentissage en expérience sensible.

Comme la chanson fait partie de l'activité ludique, il nous semble judicieux de donner un aperçu sur cette activité et son rôle dans l'enseignement-apprentissage du FLE, avec quelques propositions des spécialistes pour que les enseignants puissent l'adopter dans leurs pratiques pédagogiques.

Plaisir, liberté et gratuité sont les concepts de base du ludique. Le jeu représente également un moyen de structuration de la personnalité de l'enfant, de développement et de découverte des autres. N. Makhloufi (2011: 91) le caractérise comme « une activité volontaire (...) suivant une règle librement consentie mais complètement impérieuse accompagnée d'un sentiment de tension ou de joie et d'une conscience d'être autrement que dans la vie courante ».

L'introduction de la chanson en classe ne se limite donc pas à une stratégie d'animation ou de détente. Elle représente une véritable passerelle vers la réussite éducative, car elle favorise l'implication de l'apprenant, stimule sa motivation et crée un climat d'apprentissage positif. En l'aidant à ressentir la langue autant qu'à la comprendre, elle contribue à bâtir une relation intime, durable et profondément humaine avec la langue étrangère.

Ainsi, la chanson, par sa polyvalence et son impact sur le plan cognitif et affectif, s'impose comme un levier efficace pour guider l'apprenant sur le chemin de l'épanouissement linguistique et personnel.

Chapitre IV :

Déroulement de l'enquête

Dans ce chapitre nous essaierons de mettre en valeur les activités artistiques au service de la pratique enseignante chez deux publics différents. En effet, cette démarche va mettre en exergue la motivation chez les apprenants de primaire et les étudiants de l'université vis-à-vis de cet outil pédagogique.

Ainsi, dans le but de mieux comprendre les pratiques effectives en classe de FLE ainsi que les motivations réelles des apprenants, il nous a paru indispensable de compléter notre réflexion théorique par une enquête de terrain. Cette démarche vise à confronter les concepts étudiés aux réalités pédagogiques observables. Pour des raisons de pertinence et de profondeur d'analyse, nous avons opté pour une approche principalement qualitative, privilégiant l'observation fine et l'écoute des acteurs concernés.

Nous allons détailler l'enquête : contexte, objectifs, méthodologie, outils utilisés, ainsi que les données recueillies. Le chapitre suivant proposera quant à lui une analyse critique et interprétative de ces résultats, afin de faire émerger des pistes de réflexion didactique et des propositions concrètes. Notre ambition est d'apporter, par cette étude, une contribution modeste mais constructive aux recherches en didactique du FLE, notamment dans l'intégration de l'art comme levier pédagogique.

Dans cette idée qui est que l'art c'est un outil pédagogique on a décidé de faire deux techniques d'investigation pour arriver à une réponse à notre problématique et par conséquent deux publics : l'un universitaire de 3^{ème} année licence de français à l'université de Ammar Thelidji Laghouat, la technique choisie pour ce corpus est un questionnaire sur « Google Forum » tandis que l'autre est une observation effectuée chez des apprenants de niveau de 3^{ème} année primaire de l'école privée « Art d'Elite ».

1. Définition des deux techniques d'investigation :

1.1 Le questionnaire sur Google form :

Google Forms Questionnaire est un outil numérique gratuit proposé par Google pour créer et diffuser facilement des enquêtes en ligne. Il permet à l'utilisateur de concevoir des formulaires personnalisés, incluant différents types de questions (choix multiples, réponses courtes, échelles d'évaluation, etc.), et de les partager via un lien. Les réponses sont automatiquement envoyées et organisées, souvent en lien direct avec une feuille de calcul Google Sheets, ce qui facilite l'analyse des données.

Dans le contexte de la recherche en didactique, cet outil s'avère particulièrement utile pour mener des enquêtes à distance, toucher un public plus large et recueillir rapidement des données exploitables et fiables. Il permet également de garantir l'anonymat et la confidentialité des participants, ce qui renforce la qualité éthique de la recherche.

1.2 L'observation présenteielle :

L'observation présenteielle est une technique d'investigation qualitative qui consiste à recueillir des données en étant physiquement présent dans le lieu où se déroule l'action étudiée, généralement la salle de classe dans un contexte pédagogique. Elle permet au chercheur d'observer directement les comportements, les interactions, les attitudes et les pratiques des participants, sans nécessairement intervenir dans le déroulement des activités.

Cette méthode repose sur une immersion sur le terrain et peut être structurée, semi-structurée ou libre, selon les objectifs de la recherche. Elle offre une vision authentique et contextualisée des réalités observées, ce qui en fait un outil précieux pour analyser les dynamiques de l'enseignement/apprentissage.

Dans le cadre d'une recherche en didactique du FLE, l'observation présenteielle permet par exemple de comprendre comment les outils artistiques sont réellement utilisés en classe, comment les apprenants réagissent aux activités proposées, et quelles sont les postures adoptées par l'enseignant.

2. Déroulement de l'investigation :

2.1 La première technique :

Nous sommes allés en classe de notre public visé par le questionnaire, pour leur proposer notre travail, on a commencé par une petite prestation et explication orale de notre questionnaire, car on avait apporté deux codes QR l'un contenait un texte écrit avec ses questions et l'autre un lien d'une vidéo avec ses questions et on a bien précisé que le contenu de la vidéo était le même que celui du texte qui veut dire que j'ai transcrit les paroles de la vidéo en texte³.

Le contenu des deux codes QR sera communiqué dans l'annexe 1.

Le code QR des deux questionnaires :



Les principales questions citées :

1. De quelle union Achille est-il né ?
2. Qui apprit à Achille les métiers de la guerre et de la sagesse ?

³ Lien de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=rjzcRhr-IWQ>

3. Que se passe-t-il pour le corps d'Achille ?
4. Pourquoi Achille se cache ?
5. Comment s'appelle le compagnon et le frère d'arme d'Achille ?
6. Qui est Hector ?
7. Par qui est tirée la flèche qui tua Achille ?
8. Par qui Achille fut-il appelé pour participer à la guerre ?
9. Que fait la mère pour défier la prophétie selon laquelle la vie d'Achille allait être éphémère ?
10. comment la mère tient-elle Achille avant de la plonger dans l'eau sacrée du fleuve ?

L'objectif des deux questionnaires :

Le but de ces deux questionnaires n'est pas d'avoir la réponse juste mais pour voir où les étudiants se focalisent, et cela pour avoir une idée sur les représentations de l'étudiant autour de l'art audiovisuel. Sans surprise, j'avais prédit leurs réactions dans le questionnaire qui contenait la vidéo.

Le résultat de cette technique :

Dans la classe, il y avait 30 étudiants présents ce jour.

25 de ces étudiants, ont choisi de répondre au questionnaire avec la vidéo.

2 de ces étudiants ont choisi de répondre au questionnaire avec le texte.

3 de ces étudiants ont choisi de ne pas répondre.

Les choix effectués par les 30 étudiants interrogés dans le cadre de notre enquête. Il en ressort que la majorité (83,3 %) a préféré le support vidéo, tandis que seulement 6,7 % ont opté pour le texte. Trois étudiants (10 %) n'ont pas répondu au questionnaire. Ces résultats confirment l'attrait croissant des apprenants pour les supports visuels et audiovisuels, souvent jugés plus engageants, dynamiques et accessibles que les supports purement textuels. Cela souligne l'importance d'intégrer des ressources multimédias et artistique dans l'enseignement du FLE pour capter l'attention des étudiants et stimuler leur motivation.

Analyse des résultats :

Les résultats de cette enquête montrent clairement que les étudiants préfèrent les vidéos. Sur 30 personnes interrogées, 25 ont choisi le questionnaire avec une vidéo, tandis que seulement 2 ont opté pour celui avec du texte, et 3 n'ont pas répondu. Cette tendance vers l'audiovisuel n'est pas surprenante ; elle reflète un changement dans la façon d'apprendre, de plus en plus influencée par les images, les sons et le mouvement.

La vidéo fait appel à plusieurs sens en même temps : la vue, l'ouïe, et même les émotions. C'est un peu comme une forme d'art qui combine narration, mise en scène et esthétique. Ce côté artistique est sans doute ce qui fait qu'elle paraît plus vivante, plus expressive, et du coup, plus engageante pour les étudiants.

Les préférences des étudiants montrent aussi une attente d'un apprentissage qui touche les sens et les émotions. C'est là que l'art s'intègre dans l'enseignement. Il ne fait pas juste joli, mais il aide à donner du sens à l'apprentissage et crée un lien plus humain avec la langue. En choisissant surtout la vidéo, les apprenants montrent qu'ils souhaitent vivre la langue, pas juste la lire ou la traduire.

Ces résultats confirment l'efficacité de notre approche : l'art, y compris des médias modernes comme la vidéo, a une place cruciale dans l'enseignement du FLE. Ce n'est pas seulement un moyen de se divertir, mais un vrai moyen de donner du sens

et de rendre l'apprentissage plus agréable et efficace. Son intégration peut, au contraire, mieux aider les étudiants à construire des connaissances durables et riches.

2.2 La deuxième technique d`investigation :

L`observation présentielle :

Nous sommes allés à l`école privée « Art D`Elite ». Cette école fournit des cours privés en relation avec l`art et même des cours académiques comme des cours de langue pour tous les âges et les niveaux. Nous avons choisi d`observer une classe de 3^{ème} année de primaire et de fournir deux supports ou deux outils d`apprentissage à leurs enseignants (guitare et microordinateur avec un baffle sonore). Les élèves ne connaissaient pas encore l`alphabet par cœur, et les contraires des mots.

Déroulement de la séance :

L`enseignant a été convié à commencer son cours normalement pour voir l`interaction de son petit groupe d`élèves.

Fiche technique du cours :

- **Niveau :** 3e année primaire
- **Durée :** 1h30
- **Thème :** L`alphabet et les contraires des mots
- **Objectif général :** Amener les élèves à reconnaître, nommer et ordonner les lettres de l`alphabet, et à comprendre et utiliser les contraires de mots simples dans des phrases orales et écrites.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

À la fin de la séance, l`élève sera capable de :

1. Réciter correctement l'alphabet en français.
2. Identifier la place d'une lettre dans l'alphabet.
3. Donner le contraire d'un mot simple (ex. : grand/petit, chaud/froid).
4. Utiliser les contraires dans une phrase orale ou écrite.

Matériel nécessaire

- Alphabet illustré (affiche ou cartes plastifiées)
- Fiches d'exercices (alphabet + contraires)
- Vidéo ou chanson éducative sur l'alphabet
- Images représentant des mots et leurs contraires
- Tableau, craies ou feutres
- Cartes-mots pour les jeux de groupe

Déroulement de la séance (1h30)

1. Mise en route (10 min)

- Accueil chaleureux, rappel de la dernière leçon (si lien).
- Chanson de l'alphabet (écoute et chant tous ensemble).
- Présentation des objectifs du jour.

2. Activité 1 : L'alphabet (30 min)

- Récitation collective de l'alphabet.
- Affichage des lettres dans l'ordre : jeu de classement avec les élèves.
- Exercice oral : « Quelle lettre vient avant/après... ? »
- Petit jeu : deviner une lettre manquante dans une série.

3. Activité 2 : Les contraires des mots (30 min)

- Présentation d'images ou de mots en binôme (ex. : jour/nuit, haut/bas).

- Interaction orale : l'enseignant montre une image, les élèves donnent le contraire.
- Mini-dialogues improvisés à partir de mots contraires.

4. Activité ludique et récapitulative (15 min)

- Jeu par équipes : tirage de cartes-mots → trouver le contraire.
- Compétition rapide : réciter l'alphabet ou classer des lettres mélangées.
- Correction collective des fiches.

5. Bilan et évaluation formative (5 min)

- Retour oral sur ce que les élèves ont appris.
- Brève auto-évaluation avec des gestes (👍 moyen 🗨️).
- Consignes pour revoir les lettres et les contraires à la maison.

ÉVALUATION

- Observation continue pendant les jeux et activités.
- Correction de la fiche d'exercice.
- Capacité à utiliser les contraires dans une phrase simple.

L'observation et notre intervention :

1* L'enseignant a commencé par écrire l'alphabet au tableau et à lire une première lecture puis une deuxième à ses élèves ensuite, il a demandé puis il a demandé qui peut me dire l'alphabet la majorité du groupe ce sont arrêtés à la lettre F, voyant cela, nous avons demandé à l'enseignant d'utiliser la guitare pour chanter l'alphabet.

Arrivée à la moitié de la chanson, nous avons entendu des petits chants qui venaient des élèves, puis en répétons la chanson les élèves, on a commencé à chanter avec l'enseignant, on a fait un signe à l'enseignant d'arrêter de chanter et à continuer de jouer à la guitare. Nous avons remarqué que les élèves n'arrêtent pas. Donc pour

nous, c'était mission accomplie, les élèves parvenaient à apprendre par cœur l'alphabet avec la chanson.

2* Pour les contraires des mots, on a prévu une autre technique qui est de diffuser un clip d'une personne qui chante les mots et faisait des gestes qui correspondent aux mots, et on a demandé à l'enseignant de faire la même chose que cette personne, les élèves étaient contents de voir leur idole faire ça, puis l'enseignant a demandé de pousser les tables et à faire exactement comme le clip et comme lui, l'enfant ont commencé à le faire avec enthousiasme et à chanter les contraires des mots aussi, donc encore une fois mission accomplie avec la chanson.

Analyse des résultats de l'observation :⁴

Analyse de l'observation : Apprendre l'alphabet avec une chanson

L'observation d'une classe de 3^{ème} année nous a montré plusieurs points importants sur les méthodes d'enseignement et le rôle de l'art, surtout la musique, dans l'apprentissage. On a vu les limites de la méthode classique de mémorisation et comment une approche artistique comme la chanson avec la guitare a changé les choses.

Au début, l'enseignant a utilisé une méthode traditionnelle : il a écrit l'alphabet au tableau et a fait lire les lettres à voix haute. Bien que ça ait fonctionné pour certains, ça n'a pas vraiment capté l'attention de toute la classe. La plupart des élèves ont eu du mal à aller au-delà de la lettre F. Cela montre qu'ils avaient du mal à se concentrer, peut-être à cause de la répétition ou d'un manque d'intérêt.

⁴ La vidéo du cours se trouve dans le CD associé à ce mémoire

Pour surmonter ce blocage, on a décidé d'introduire la guitare et la chanson dans la leçon. Cela a tout de suite changé l'ambiance de la classe. La musique a attiré l'attention des enfants facilement. Au début, ils chantaient timidement, mais ils sont devenus plus confiants au fil des répétitions.

Ce qui est impressionnant, c'est que les élèves ont continué à chanter même après que l'enseignant s'est arrêté, juste avec la guitare en fond. Cela montre qu'ils se sont approprié l'alphabet. La musique les a aidés à mémoriser sans même qu'ils s'en rendent compte, dans une atmosphère relaxante et sympathique.

Cet exemple prouve que les chansons peuvent vraiment aider à enseigner. Avec le rythme et la mélodie, l'alphabet est devenu plus qu'un simple sujet ; c'était une vraie expérience. Ils ont chanté, bougé, ri, et en même temps, ils ont appris.

La réaction des élèves montre bien comment l'art peut rendre l'apprentissage plus agréable. Ici, la chanson a permis de franchir les premières barrières et de créer un lien avec ce qu'ils devaient apprendre. Cela a non seulement aidé à mémoriser, mais aussi à renforcer leur confiance et leur motivation.

Synthèse de l'analyse

Cette observation prouve que l'art, comme la musique, peut être un excellent outil dans une classe. Elle montre que l'apprentissage passe aussi par le corps et les émotions. Plutôt que de rendre l'enseignement moins efficace, la musique a lancé un processus d'apprentissage qui piétinait avec des méthodes classiques. Dans ce cadre, la musique a été un bon mélange entre l'apprentissage sérieux et l'énergie des enfants, rendant l'acquisition des connaissances naturelle et joyeuse.

Analyse de l'observation : Apprendre les contraires des mots avec une chanson mimée.

Cette seconde session montre encore une fois à quel point l'art, surtout avec des chansons et des gestes, peut être utile pour enseigner le français aux jeunes apprenants. L'exercice sur les contraires s'est basé sur une approche qui stimule plusieurs sens : voir, écouter, chanter et bouger. Ça a vraiment bien fonctionné pour mêler le vocabulaire, le mouvement, et le plaisir d'apprendre⁵.

Le setup était simple mais efficace : une vidéo d'un chanteur disant les contraires tout en mimant les mots avec des gestes clairs. Le choix du chanteur n'était pas un hasard, c'était quelqu'un que les élèves aimaient, donc c'était plus facile de capter leur attention. Ils se sentaient connectés à lui, ce qui a rendu l'activité encore plus captivante, car les émotions jouent un grand rôle dans l'apprentissage chez les enfants.

Demander à l'enseignant de reproduire ce que faisait le chanteur a été une bonne idée pour lier l'écran à la classe. Cela a permis de passer d'un simple modèle à une expérience vivante. Quand l'enseignant a demandé aux élèves de pousser les tables et de se lever pour chanter et imiter les gestes, l'ambiance de la classe a complètement changé : tout le monde s'est mis en mouvement, des rires ont fusé, et l'énergie a augmenté.

Les enfants ont participé avec enthousiasme, chantant et mimant les mots. Ce n'est pas juste de la mémorisation : les mots prennent vie quand on bouge, quand on rit, et quand on interagit. Ils mémorisent de manière auditive, visuelle et kinesthésique. Ça crée des souvenirs plus forts et plus durables.

⁵ Lien du clip : <https://www.facebook.com/reel/1399749791357989>

Nous pouvons voir également que cette activité aide à développer plusieurs compétences en même temps :- Compréhension orale en écoutant les paroles.

- Production orale en répétant les mots en chantant.
- Mémorisation des mots grâce aux gestes associés et au rythme.
- Expression corporelle en imitant les mouvements.
- Cohésion sociale avec une activité collective et joyeuse.

L'enthousiasme des élèves prouve que l'art a vraiment aidé à lier le vocabulaire à leur expérience. En chantant et en bougeant, les enfants ont rendu les mots vivants et les ont rendus à eux. Ils n'ont pas seulement "appris" les contraires ; ils les ont vécus avec leurs corps et leurs émotions.

Synthèse de l'analyse

Cette séance montre bien comment l'art, comme la chanson et les gestes, peut transformer un problème de langue en une expérience mémorable. Apprendre les contraires n'a pas été vu comme une corvée, mais comme un jeu, une danse, une fête. C'est dans cette ambiance joyeuse et dynamique que les élèves ont pu bien intégrer le vocabulaire.

Encore une fois, cette expérience prouve que mélanger l'art avec l'enseignement n'est pas un luxe, mais une vraie nécessité, surtout pour les jeunes. On voit que l'apprentissage fonctionne mieux quand il est ressenti et vécu. C'est à ce moment-là que l'élève crée une vraie connexion avec la langue.

Conclusion

Au terme de cette étude, il est évident que l'art ne se contente pas d'être un ajout dans l'enseignement du français comme langue étrangère. C'est un véritable avantage pour l'éducation, qui a la capacité de relier le cœur, le corps et l'esprit des apprenants. Que ce soit par le biais de la musique, du théâtre ou du film, les disciplines artistiques démontrent leur capacité à stimuler la mémoire, l'imagination et l'expression verbale tout en intégrant les compétences linguistiques dans des expériences véritablement authentiques.

Les observations effectuées sur site ont mis en évidence de façon tangible l'effet de ces méthodes sur les étudiants. Nous avons observé des enfants, initialement confrontés à un apprentissage théorique, se stimuler, s'engager, s'épanouir et finalement mémoriser de façon durable des informations grâce à la musique et aux mouvements. Nous avons observé comment un alphabet pouvait se transformer en mélodie, comment des mots pouvaient s'ancrer par le biais du rythme, et comment des opposés pouvaient être assimilés à travers le mouvement et la joie partagée. Il ne s'agit pas seulement de l'efficacité cognitive de l'art qui doit être notée ici, mais également de sa faculté à instaurer une ambiance de confiance, de bonheur et d'implication, favorable à tout apprentissage.

Théoriquement, les contributions du théâtre et du cinéma ont été explicitement déterminées. Le théâtre propose à l'élève un espace d'expérimentation libre et incarné, où l'erreur est permise, où la langue est ressentie et mise en scène. En ce qui concerne le cinéma, celui-ci offre une immersion directe dans la langue parlée, avec ses nuances, ses cadences et ses inflexions, tout en donnant un aperçu de la culture et des perceptions de l'autre. Ces deux disciplines artistiques remettent l'être humain au cœur de l'apprentissage, en rendant la langue concrète, porteuse de sens et surtout accessible sur le plan émotionnel.

Dans cette optique, Calvet s'accorde sur le dernier objectif mentionné avec P. Dument, et F. Demougin, (1999 :113), auteurs de l'ouvrage *Cinéma et chanson : pour enseigner le français autrement*. La sélection d'un répertoire de chansons est

liée aux les objectifs à atteindre : « *la mise en place d'une nouvelle procédure d'enseignement-apprentissage de la compétence socioculturelle* ». Ainsi, il avance que la chanson est l'un des lieux privilégiés où apparaît cette compétence « ethnosocioculturelle ». Cette approche, menée par une réflexion théorique clarificatrice doit lui permettre de proposer une typologie générale de la chanson française qui serait transversale par rapport aux distinctions en traits constitutifs de compétence ethno-socioculturelle répertoriés par Boyer.

Par conséquent, cela préconise une pédagogie dynamique, imaginative et réceptive, où l'art n'est pas simplement un instrument, mais un langage alternatif qui contribue à la construction de l'autre. Au-delà des approches strictement cognitives, l'incorporation de l'art dans l'enseignement du français langue étrangère offre à l'élève la possibilité d'améliorer simultanément ses capacités linguistiques ainsi que son intelligence émotionnelle, sociale et culturelle.

Cependant, afin que cette démarche artistique s'installe réellement, il est primordial que les enseignants en devenir soient formés à ces méthodes. Il est nécessaire de leur fournir les outils pour envisager la classe comme un lieu dynamique, comme un laboratoire d'expression, comme une zone de création. L'idée n'est pas de faire de chaque enseignant un artiste, mais de leur proposer une perspective artistique de l'enseignement, un état d'esprit plus flexible, plus intuitif et davantage centré sur l'individu qu'ils ont devant eux.

En formant les enseignants à ces méthodes, on leur donne les moyens d'établir des connexions, d'éveiller les sensibilités, de motiver en profondeur et de transmettre bien plus que des règles : une relation intime, émotionnelle et durable avec la langue. L'établissement éducatif de demain devrait être celui qui n'hésite pas à combiner le chant et la connaissance, le jeu et la grammaire, l'image et le discours, l'action et la réflexion. Car c'est à travers cette fusion que résident les véritables promesses d'un apprentissage dynamique, joyeux et significatif.

OUVRAGES

- BYREM M, « *Culture et éducation en langue étrangère* », HATIER, DEDIER, CREDIF, Paris, 1992, 222P.
- CALVET L J, « *La sociolinguistique* », Paris, PUF, 2002, 127P.
- CUQ JP, GRUCA I, « *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde* », Coll. FLE, PUG, GRENOBLE, 2003, 504P.
- MAYARD S, « *la maîtrise de l'orthographe lexicale du français et de l'espagnol* », Université du Québec à Montréal, 2007, 186P.
- MAUGER G, « *Cours de langue et de civilisation française* ». Paris : Hachette, 1955. Niveau II, cité par BARROS M.J.D. 2010.
- WALTER H, « *L'aventure des mots français venus d'ailleurs* », Robert Laffont, 1997, 344P.

DICTIONNAIRES

- CUQ JP, « *Dictionnaire de didactique du français : Langue étrangère et Seconde* », Paris, France : Clé international, 2003.
- DUBOIS J, « *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage* », Paris, France : Larousse, 1973.
- GALISSON, R et Coste, D.1976. « *Dictionnaire de didactique des langues* », Paris, France : Hachette.

ARTICLES

- Billiez J, « *De la Didactique des langues à la didactique du Plurilinguisme* », CDL, Grenoble, LIDILEM Grenoble III.
- BOYER H & PEYTARD J, « *Les représentations de la langue : approches sociolinguistiques* », Langue Française n° 85 (Février 1990), Paris, Larousse.
- BOYER H, « *Langues en conflits. Etudes Sociolinguistiques, Logiques Sociales* ». Paris, le Harmattan.
- BOYER H, « *Le petit écran et représentations collectives* ». Réflexions/Médias, le Français dans le Monde (Janvier 1989) n°222.
- CERQUIGLINI B, « *Renouveau des perspectives sur la langue française : contre la monoglossie* ». Dialogues et cultures. Paris : FIPF, 2001, N° 45.

- FALKERT A, « *La représentation du Canada dans la chanson québécoise* », Université d'Avignon, France.
- JEDRZEJAK C, « *L'apport de la musique dans l'apprentissage d'une langue étrangère* », HAL Id : dumas-00735130, 25 Sep 2012.
- MEKKAOUI F/Z, « *Les stratégies discursives des étudiants et l'utilisation du Français* ». Insaniyat, Langues et Société, n° 17-18 (Volume VI 2/3) Mai – Décembre 2002, Oran, CRASC.
- MILIANI M, « *Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou sabir ?* » Insaniyat, Langues et Société, n° 17-18 (Volume VI, 2,3,) Mai –Décembre 2002, Oran, CRASC.

JOURNAUX

- AOUDI S, « *L'interculturalité dans l'enseignement- apprentissage des langues étrangères* », Le Quotidien d'Oran. Le 03 et 04 /12/2002 P 10 et 07.
- MOATASSIM A, « *Francophonie- Monde arabe : un dialogue est-il possible ?* », Le Quotidien d'Oran, Le 13 et 14/11/2002, Culture, pp.14 –24.
- TERANIFI M A, « *L'enseignement du français en Algérie, vers de nouvelles perspectives et de professionnalisation* », Le Quotidien d'Oran, Le 28/01/2003, Débat, p.7.

MEMOIRES

- BEN MHIA A, « *l'exploitation de la chanson dans l'enseignement apprentissage du FLE* », Université de Biskra, 2015.
- CILIANU C, « *analyse des différentes méthodologies Et méthodes d'enseignement / apprentissage des langues étrangères* », 18/2008.
- DJEGHAR A, « *les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français* », Thèse, Constantine, 2005.
- DEMARI JC, cité in EMBARKI. A, « *La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales* », Université Batna 2012.
- MEZIANI A, « *Pour un enseignement-apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle* ». Mémoire de magistère. Université de Batna 2007.
- NECIRI S, « *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie* », Université Ouargla 2011.

- EMBARKI A, « La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales », Université de Batna, 2012.
- DOUHI M, « *La chanson comme outil didactique dans l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère* », Université de Batna.
- TAAM A, « *L'emprunt linguistique dans la chanson sportive algérienne pendant la coupe du monde 2010* », Université de Mostaganem, 2012.
- BOUGHAZA Y, « *L'usage du français dans la chanson rap algérienne* », Université de Mostaganem, 2011.

LES SITES INTERNET

- CHANSONS TRADITIONNELLES ET POPULAIRES FRANCAISES. Cité in adresse URL : [consulté le 23/6/2016].
<http://www.cndp.fr/crdp-reims/cddp51/ressources/cdaudios/musique-du-monde.htm>.
- DENYS C, « *La notion de culture dans les sciences sociales* », 3(éd), La Découverte, Paris, 2004, P 42. Cité in adresse URL :
<https://lectures.revues.org/1110>
- DENIOT J, Chanson française, aventure et identité. 2007. Cité in adresse URL :
<http://www.chansons-francaises.info/chanson.francaise.identite.htm>
- DAHOU F, « *Didactique des langues : recherche scientificité en Algérie : vers une gestion du patrimoine linguistique et des mentalités* ». Cité in adresse URL :
http://www.oasisfle.com/documents/f_dahou_univers_ourgla.htm
- LE PLAISIR D'APPRENDRE. « *Le site pédagogique destiné aux professeurs de FLE* ». Cité in adresse URL : <http://www.leplaisirdapprendre.com>
- MARIELLA C, « *Compétence discursive et enseignement d'une discipline non linguistique : définition, diversification et pratiques formatives* », Cité in adresse URL : <https://cediscor.revues.org/964>
- PESSIS J, « *chronique de la chanson française* », Cité in adresse URL :
<http://www.profeurope.pl/spip.php?article274>
- RASSART E, « *La chanson dans la classe de français langue étrangère* », Université catholique de Louvain, Belgique, 2008. Cité in adresse URL :
<http://www.franparler-oif.org/images/stories/articles/rassart2008.htm>

- Site de français langue étrangère : « Fiches pédagogiques », Cité in adresse URL : <http://www.bonjourdumonde.com/blog/grece/11/fiches-pedagogiques/carmen-de-stromae-et-les-reseaux-sociaux-fiche-pedagogique>.

Annexes :

ANNEXE 1 :

Le texte : « le mythe d'Achille la déesse mariée au roi des Myrmidon avait donné naissance un fils Achille aimanté protectrice Téthys voulu assurer une longue vie à son enfant. Un matin, elle décida de se rendre avec son fils au bord d'un des fleuves des enfers le Styx l'eau de ce fleuve avait le pouvoir extraordinaire de rendre invulnérable quiconque s'y baignaient l'enfant blotti dans les bras de sa mère était encore fragile et vulnérable des tique lui caressa doucement les cheveux puis elle souleva et le plongea entièrement dans l'eau vive en le tenant fermement par l'étalon :

« Mon enfant grâce à cet opus sera désormais invincible à toi désormais d'accomplir ton destin ». Pour éduquer son fils, elle demanda au centaure Chiron de lui apprendre le maniement des armes la médecine l'art de monter à cheval et la chasse ainsi le jeune âge ils auraient toutes les qualités pour devenir un courageux guerriers très redouté son tempérament naturellement fougue et aventurier l'encourager dans cette voie h il préférerait une vie courte et glorieuse à une vie longue et sans éclat de lutte et sa nature un héros en puissance en Grèce la guerre de Troie faisait rage l'armée cherchait de nouvelles recrues pour combattre dans ses rangs toutes les forces vives étaient mises à contribution un oracle le devin call chasse prédit alors cash il serait indispensable à la victoire des grecs apprenant cela Téthys voulu soustraire son enfant à la guerre elle le déguisa en jeune fille et le cacha sur l'île de Skyros ce parmi la cour du roi Ly comme mais la rumeur courait Ulysse valeureux combattants héros de la guerre de Troie appris où se cacher il est parti à sa recherche arrivé à skis Rossi lui dit nous avons besoin de toi tu dois combattre à nos côtés car seul ton talent fera fléchir les troyens h ils n'avaient nul besoin

d'arguments pour être convaincu sa nature guerrière repris immédiatement le dessus et il accepta les guerriers grecs obéissait Agamemnon mais Achille lui dirigeait sa propre armée la rivalité entre les deux puissants chefs étaient grandes lors d'une conquête h ils capturent à une jeune fille pour en faire sa compagne mais Agamemnon jaloux réclama que celle-ci le rejoigne Achille dû céder à son rival blessé dans son orgueil il entra dans une colère noire et pris une décision irrévocable puisque Agamemnon merleau vais briser Hills je me retire des combats nous verrons s'il est capable de battre seuls les troyens Achille s'isola sous sa tente les jours puis les semaines passèrent sans lui et son armée les troyens progresser vite pour les grecs c'était la débâcle Patrocle son ami fidèle demanda alors à Achille s'il pouvait combattre à sa place celui-ci accepte à et en signe d'amitié lui prête à son armure courageusement Patrocle parvint pendant un temps à mettre en déroute l'ennemi mais un jour lors d'un combat héroïque contre Hector le prince troyen Patrocle fut tué bientôt ainsi il a appris la mort de son ami en proie au désespoir il organisa des funérailles grandioses patrocle mon cher ami fidèle et loyal ton sang n'aura pas coulé pour rien je vengerais à mort aujourd'hui même je reprends les armes Hector mourra de ma main je t'en fais le serment h il fit appel au dieu du feu Héphaïstos pour lui forger une nouvelle armure plus déterminé que jamais le valeureux guerriers parti à la recherche

d'Hector enfin il le trouva le duel s'annonçait féroce à l'aube les deux ennemis s'affrontèrent Hector lança son et pieux mais rata sa cible Achille prit alors son épée et atteignit Hector à la clavicule une chance là il se rapprocha ensuite de son ennemi pour lui asséner le coup de grâce Hector tombe à mort son sang coula sur la terre humide pour asseoir sa victoire devant les siens Achille attacha le cadavre de son ennemi à son char et le traîna jusqu'au camp grec là se trouvait le tombeau de patrocle sa mort était venger la gloire d'Achille et est immense mais Paris le frère d'Hector ne pouvait laisser un tel crime impuni à son tour il voulait se venger un soir où les derniers rayons du soleil éclairait encore les plaines Barych ils se firent face prêt pour un long et rude combat les premiers échanges montrèrent tour à tour

le courage de chacun mais le combat durera longtemps très longtemps de force égale les deux guerriers semblait puiser dans leurs dernières ressources à bout de souffle Barry sorti une ultime flèche de son carcan bande à l'arc et ira avec une force décuplée mais le dieu apollon seul à connaître la faiblesse d'Achille intervint secrètement dans son destin et guide à la trajectoire de la flèche vers le talon du guerrier car oui l'invincible guerrier celui qui avait surmonté tant d'épreuves possédait une fragilité quand enfant sa mère l'avait plongé dans l'eau elle avait tenu par le talon et seuls sept parties de son corps n'avait pas touché l'eau du styx le talon d'Achille était ainsi sa seule zone à ne pas être invincible la flèche transperça le talon de part en part et Achille atteint dans sa faiblesse mourut sur le coup »